

Kugaluk et les Géants

légende inuit

Au pays des Inuits, un géant semait la terreur parmi les chasseurs de phoques. Il repérait facilement les chasseurs solitaires sur les grandes étendues de glace de la banquise. Tous les habitants avaient peur d'être attrapés par ce géant ou par sa femme, géante elle aussi. On disait qu'elle était aussi vorace que son mari. Ces deux géants emportaient dans leur maison les chasseurs qu'ils capturaient et l'on n'en entendait plus jamais parler.

Ainsi, quand un chasseur partait sur la banquise, la peur des géants restait présente en lui jusqu'à ce qu'il fût de retour chez lui.

Un jour, alors que Kugaluk attendait qu'un phoque montrât le bout de son nez, il vit le géant qui venait vers lui. Il savait qu'il ne pouvait pas se sauver car il n'y avait que l'immensité de la neige et de la glace autour de lui, nulle part où se cacher. Sans hésiter, Kugaluk s'allongea par terre. Il retint son souffle et fit comme s'il était mort.

Le géant s'approche de lui. Il l'examina attentivement pour voir s'il respirait.

- Il est bien mort, dit-il tout haut. Il est gelé dur.

Le géant saisit Kugaluk et l'attacha sur son dos à l'aide d'une longue lanière de nerf de caribou. Il se mit en marche. Kugaluk ne bougeait pas. Mais de temps en temps, il ouvrait les yeux pour voir où il était.

Le géant marcha longtemps sur la neige, puis il se dirigea vers un endroit où poussaient des arbustes touffus.

Kugaluk pensa : « Si je m'agrippe aux branches, j'arriverai peut-être à fatiguer le géant. »

Bientôt, le géant se fraya un chemin à travers les saules nains. Kugaluk saisit les branches qu'il voyait à la portée de ses mains. Le géant tirait fort pour se dégager. Il faillit tomber plusieurs fois.

Kugaluk répéta son geste à maintes reprises. Le géant dut s'arrêter pour se reposer tant cette marche à travers les saules nains l'épuisait. Il ne soupçonnait pas que c'était à cause de Kugaluk. Il fut obligé de s'asseoir pendant un bon moment pour reprendre son souffle.

Puis, hésitant, il vérifia tout de même encore une fois si l'homme qu'il transportait était bien gelé. Kugaluk retint sa respiration et resta raide. Le géant reprit son fardeau et continua son chemin.

Kugaluk le fit trébucher tout le reste du voyage. Il était tard lorsque le géant finit par arriver chez lui ; il était très fatigué. Il entra dans la maison et dit à sa femme :

- J'ai trouvé un homme mort que nous mangerons demain.

Il dépose Kugaluk dans un coin de l'iglou, jeta sa hachette sur le sol et se coucha aussitôt pour dormir. Du coin de l'œil, Kugaluk examina l'iglou. À la lueur de la lampe qui brûlait, il pouvait distinguer les formes du géant et de sa femme endormis.

Sans bruit, il tâta le sol et sa main rencontra la hachette du géant. Il la prit et resta tranquille. Puis, il se souleva doucement et, sans bruit, trancha la gorge du géant. Il craignait que la femme ne s'éveillât mais elle ne bougeait pas. Alors, Kugaluk se mit debout et se précipita dehors. Il se mit à courir à toute vitesse sur la neige. Il regarda derrière lui : personne ne le poursuivait.

Alors, il ralentit sa course tout en continuant de regarder derrière lui. Déjà, il se croyait sauvé, quand apparut au loin la géante. Elle avançait droit sur lui, un couteau à la main. Kugaluk rassembla ses forces mais ses jambes ne voulaient plus courir. Il se sentit perdu. Malgré son affolement, il se rendit compte qu'il traversait un bras de mer couvert d'une épaisse couche de glace brillante. Une idée lui vint.

Il saisit la hachette et se mit à frapper le sol à coups répétés. Une rivière bouillonnante surgit aussitôt et barra le chemin à la géante qui accourrait. Elle s'arrêta au bord de l'eau et cria :

- Comment as-tu traversé la rivière ?
- Je l'aie bue, répondit Kugaluk en tremblant.

Alors la géante se mit à boire la rivière. Son estomac était à moitié plein, et déjà elle se préparait à sauter par-dessus ce qui restait d'eau.

- Il faut tout boire ! cria Kugaluk, désespéré.

Car il pensait : « Que puis-je faire contre la géante avec une pauvre hachette ? »

Soudain un bruit épouvantable se fit entendre et un épais brouillard s'étendit sur toute la toundra. C'était la géante qui avait explosé. Kugaluk ne voyait rien ; il ne savait plus dans quelle direction aller. Il réussit tant bien que mal à s'orienter et retourna chez lui sans rencontrer personne.

Lorsqu'on apprit au village comment Kugaluk avait réussi à débarrasser le pays du géant mangeur d'hommes et de sa femme, on fit une grande fête.

C'est depuis ce jour que le brouillard existe. Il s'étend parfois sur la banquise, obligeant les chasseurs de phoques à rester sur place et à attendre le retour du ciel clair. Durant ces moments d'attente immobile, ils n'ont plus peur de rencontrer les géants car chacun se rappelle l'exploit de Kugaluk.